

## La Commune de Rome (1849)

jeudi 6 août 2009, par [THIRARD Paul Louis](#) (Date de rédaction antérieure : 4 août 2009).

**C'est un point d'histoire que peu de gens connaissent, chez nous : avant la Commune de Paris il y eut une Commune de Rome - qui dura quelques mois et finit écrasée par l'armée française...**

Ce fut du 9 février au 3 juillet 1849. Mais remontons un peu : le 16 juin 1846 M<sup>gr</sup> Ferretti devient le pape Pie IX - alors, le pape dirigeait un Etat important. Son prédécesseur étant particulièrement réac et répressif, tous s'attendaient, souhaitaient (même Metternich !) un pape plus *soft*. Et ce fut le cas au début, même le républicain Mazzini, exilé à Londres, le voyait d'un bon œil. Mais le Premier Ministre du pape, Rossi, est assassiné ; Pie IX effrayé quitte Rome le 24 novembre et se réfugie à Gaète (royaume des 2 Siciles). Un nouveau gouvernement remplace Rossi, et, dépourvu d'autorité, il n'arrive pas à faire face à une situation économique désastreuse.

Le 21 juin 1849, premières élections au suffrage universel (masculin). De Gaète le pape nomme une Commission de gouvernement, une sorte de « gouvernement en exil » et interdit aux bons chrétiens de participer aux élections. Les modérés ainsi écartés, les urnes donnent une assemblée fort à gauche, qui décrète la déchéance du pouvoir papal, proclame la République romaine.

La méfiance règne dans une partie de la population (les commerçants renâclent à accepter la nouvelle monnaie, le peuple a été habitué pendant des siècles à la soumission et hésite devant une organisation démocratique). Et de Gaète le pape appelle au secours tous les autres Etats d'Europe, pour qu'ils viennent à son secours, le rétablir par la force. Au Nord, le Piémontais Charles Albert est battu par les Autrichiens, ce n'est donc pas lui qui viendra prêter main forte aux insurgés.

En mars cette Constituante se désigne un exécutif, un triumvirat, Mazzini, Saffi, Armellini. Mesures sociales et financières, réquisitions des biens ecclésiastiques, relogement des miséreux, lutte contre le chômage. Cette République est le premier Etat européen à proclamer (art.7) que « *l'exercice des droits civiques et politiques ne dépend pas de la croyance religieuse* ». C'est le premier qui supprime la peine de mort. Il intègre dans sa Constitution les articles 2 à 21 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, adopte « *liberté égalité fraternité* ». De Gaète Pie IX tonne contre ces socialistes, ces communistes (il dit le mot). Cavour, le Piémontais, propose une séparation de l'Eglise et de l'Etat, très profitable à l'avenir à l'Eglise, dit-il avec clairvoyance ; en vain.

Le 25 avril les troupes du général Oudinot débarquent à Civitavecchia, L'attaque contre Rome est du 30 avril. Les Autrichiens marchent sur Rome mais sont stoppés à Ancône ; les soldats du Royaume de Naples sont battus par Garibaldi à Velletri. Un accord est signé entre Romains et Français (le diplomate de ce côté est De Lesseps, celui de Suez), une trêve, qui n'est pas respectée par Oudinot, qui attaque la nuit du 2 au 3 juin. Après des batailles acharnées la Commune tombe le 30 juin. Les noms qui illustrèrent cette histoire ? Mazzini, bien sûr, mais aussi Mameli (tué à 22 ans, auteur de l'hymne national italien actuel), Enrico Cernuschi (qui plus tard, en France, crée un musée orientaliste célèbre), ou ce bataillon féminin, consacré au secours aux blessés, avec de grandes dames parmi lesquelles la princesse Cristina de Belgiojoso, modèle de la Sanseverina de la Chartreuse de Stendhal.

Cet épisode de la formation de l'unité italienne (qui se fera plus tard autour du roi du Piémont) est peu connu, même des Italiens. On le trouve minutieusement raconté dans le beau livre de Corrado Augias *I segreti di Roma* (Mondadori 2005) où j'ai très largement puisé. Augias reproduit les textes des papes, souligne leur caractère absolument anti-démocratique, réactionnaire, peut-être un peu oublié aujourd'hui... Mais la volonté d'influence de l'Eglise, de nos jours, est encore, sous des formes différentes, assez forte pour qu'on n'oublie pas l'Histoire.